

# **“Pour qu’ils payent le tribut aux Turcs”.**

## **Deux documents inédits de Petru Șchiopul pour les monastères du Mont Athos**

**Petronel Zahariuc**

Le destin historiographique de Petru Șchiopul n’a pas été spectaculaire, comme sa personne et son règne. Loué par tous ceux qui l’ont connu, perçu comme un bon prince par les chroniqueurs, il ne s’était pas fait remarquer par des glorieux actes militaires ou par des alliances externes surprennantes, par une grande trahison ou par des sanglantes exécutions. Son portrait a été esquissé pour toujours, en quelques mots, par Grigore Ureche: “il était un prince bienveillant, comme une reine sans épingle”<sup>1</sup>. La raison est expliquée par le même chroniqueur: “il était comme un père aux boyards, il les appréciait et suivait toujours leur conseil. Il était défenseur du pays, généreux envers les pauvres et il confirmait le droits des moines et des monastères et leur offraient des dons”. Ce portrait favorable est renforcé par un hiérarque orthodoxe, Ierotei, métropolite de Monemvasia: “il était un homme doux aux paroles, sévère en ce qui concerne le comportement, adroit pour agir. Il connaissait le turc, le grec et le roumain, il était pour tous un homme rafraîchissant, surtout qu’il était très généreux envers les esclaves, les pauvres, les monastères, les prêtres et les étrangers, de telle manière que tous sont surpris comment on peut trouver dans ces endroits un homme avec un tel esprit, généraux, très sage et très droit dans ses jugements”<sup>2</sup>.

La puissante et sage liaison avec l’Église est évoquée par les auteurs mentionnés ci-dessus, ainsi que par son chroniqueur de cour, le moine Azarie: “les monastères et les moines ont pleinement goûté de la fraîcheur de ses bienfaits et les chants pour la gloire de Dieu ont de nouveau fleuri dans les églises ornées de fleurs”<sup>3</sup>. Le prince s’est bien préoccupé des monastères du pays, surtout de sa fondation de Galata, “devant Iași”, mais il a été très généreux dans “les relations avec les établissements religieux de l’Empire ottoman”<sup>4</sup>. Une place particulière dans les

---

<sup>1</sup> *Letopiseșul Țării Moldovei* (éd. P. P. Panaitescu), Bucarest, 1955, p. 205.

<sup>2</sup> Hurmuzaki-Iorga, *Documente privitoare la istoria românilor*, XIV/1, Bucarest, 1915, p. 83-84, no CXLVIII.

<sup>3</sup> *Cronicile slavo-române din sec. XV-XVI publicate de Ion Bogdan* (éd. P. P. Panaitescu), Bucarest, 1959, p. 151.

<sup>4</sup> Andrei Pippidi, *Tradiția politică bizantină în ȧrile române în secolele XVI-XVIII* (nouvelle édition), Bucarest, 2001, p. 256.

cadre de ces relations a été occupée par le Saint Mont Athos; Petru Șchiopul a été “un des princes roumaines qui comptent parmi les grandes protecteurs du Mont Athos”<sup>5</sup>.

Lorsque Petru Șchiopul est mentionné dans un ouvrage historique, on dit surtout qu’il est le premier prince de la famille de Basarabi, qui a été prince en Moldavie. Ce prince, provenant de la branche dynastique de Mihnești, a amené en Moldavie plusieurs coutumes de Valachie et de nombreuses traditions de sa maison princière, qu’il a mélangé avec les coutumes du nouveau pays et avec les traditions des anciennes dynasties moldaves, d’où il descendait, d’ailleurs, par les femmes. En ce qui concerne les liaisons avec le mont Athos, le premier prince de la dynastie de Valachie sur le trône de Moldavie a continué ou a initié des relations avec plusieurs monastères qui se trouvaient sous le patronnage des princes ou des boyards de Valachie, mais il s’est préoccupé de continuer également le support accordé, d’une manière traditionnelle, par les princes et les boyards de Moldavie aux autres monastères athonites.

Ainsi, Petru Șchiopul a été le seul prince moldave qui a accordé un support matériel consistant au monastère athonite Simonopetra, qui avait reçu, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, des dons importants de la part des Mircești et des Mihnești. On peut expliquer le don envers le monastère Kastamonitu, qui avait reçu des dons des princes de Valachie, toujours à l’appartenance à la maison princière de Valachie<sup>6</sup>.

Au début de son règne en Moldavie, Petru Șchiopul n’a pas hésité de prendre en charge le bon travail commencé par la princesse Ruxandra et par son fils, Bogdan Lăpușneanu, “le paiement de sommes d’argent demandées par les Turcas chaque année de chaque monastère d’Athos”<sup>7</sup>. Le document a été signalé dans un ouvrage plus ancien par un groupe des moines du Mont Athos et utilisé après par<sup>8</sup>. Récemment, l’acte a été publié par Florin Marinescu<sup>9</sup>. Le 9 février, le prince Petru fait don “aux tous les monastères qui sont sur le Saint Mont Athos, avec 50000 *aspri* chaque an, pour qu’ils payent le tribut aux Turcs”. La somme était élevée pour ce temps, d’autant plus que le prince avait de grandes dettes à l’arrivée dans le pays, qui augmentent au cours de son règne<sup>10</sup>.

S’il a continué le travail commencé par Ruxandra, fille de Petru Rareș et femme d’Alexandru Lăpușneanu, Petru Șchiopul a dû se rappeler de celui qui avait offert tant de gloire à La Moldavie et à sa dynastie, Étienne le Grand. Ainsi, le 1 juin

---

<sup>5</sup> Petre Ș. Năsturel, *Le Mont Athos et les Roumains. Recherches sur leur relations du milieu du XIV-e siècle à 1654*, Rome, 1986, p. 300.

<sup>6</sup> Petre Ș. Năsturel a remarqué que le formulaire diplomatique de cet acte est analogue à celui utilisé dans la chancellerie de la Valachie (*ibidem*, p. 284-285).

<sup>7</sup> *Ibidem*, p. 299-300.

<sup>8</sup> *Ibidem*, p. 299.

<sup>9</sup> Ρομανικά έγγραφα του Αγίου Όρους Αρχείο Προτατων, Athènes, 2001, p. 41, no 5.

<sup>10</sup> Voir I. Caproșu, *O istorie a Moldovei prin relațiile de credit până la mijlocul secolului al XVIII-lea*, Iași, 1989, p. 52-62.

1575, le prince confirme au monastère Zograf 100 pièces en or<sup>11</sup>, qui étaient données par les anciens princes: Étienne “le vieux” et sa femme, Maria, Bogdan III, Ștefăniță, Petru Rareș et Alexandru Lăpușneanu<sup>12</sup>. Le monastère Zograf a reçu confirmation pour cette somme également de Ieremia Movilă, le 14 mars 1598, ce qui montre, comme l’a remarqué P. Ș. Năsturel: “que les princes du XVI<sup>e</sup> siècle respectaient scrupuleusement la volonté de leur glorieux prédécesseur (l’ancêtre de plusieurs d’entre eux), fondateur de Zografu”<sup>13</sup>.

Un autre monastère du Mont Athos, Dionisiu, a reçu de Petru Șchiopul, le 28 avril 1577, le premier acte de don de la part d’un prince roumain, une aide de 6.000 *aspri* par année<sup>14</sup>. Le 20 février 1579, la même somme a été offerte au Grand Monastère (*Marea Lavră*)<sup>15</sup>. Cette fois-ci, Petru Șchiopul a été le premier prince moldave qui a fait don au premier monastère du Saint Mont Athos<sup>16</sup>. À ce monastère a été au début soumis le monastère Hlincea, à côté de, fondation de Maria, fille de Petru Șchiopul, et de son mari, Zotu Țigara<sup>17</sup>.

Pendant son troisième règne, le 31 décembre 1583, Petru Șchiopul fait don “au grand et saint établissement, le grand monastère (*marea lavră*) serbe, nommé Hilandar”, 3.000 *aspri*; il sera dans l’avenir le fondateur de ce monastère: “qu’il s’appelle d’aujourd’hui le monastère de notre Seigneurie”. A part ce don, le prince promet que, si le Seigneur et les pouvoir celestes “auront pitié de nous, afin qu’elles nous enlèvent de la main des étrangers, nous offrirons non seulement ce qui est ci-dessus mentionné, mais aussi davantage”<sup>18</sup>. L’attitude assez nette anti-ottomane est plus soigneusement cachée dans l’acte de don envers le monastère Simonopetra: “pour une autre demande, selon la volonté de Dieu le connaisseur des esprits, je donnerai même la lumière de mes yeux”. Ces actes de don envers l’endroit le plus important dans toute l’Orthodoxie, mais aussi ces expressions avec un sens anti-

<sup>11</sup> *Op. cit.*, p. 194. Voir aussi Hurmuzaki-Iorga, *op. cit.*, p. 49, no CXIX; T. Bodogae, *Ajutoarele românești la mănăstirile din Sfântul Munte Athos*, Sibiu, 1940, p. 219.

<sup>12</sup> Damian P. Bogdan, *Despre daniile românești la Athos*, Bucarest, 1941, p. 12-13.

<sup>13</sup> P. Ș. Năsturel. *op. cit.*, p. 195.

<sup>14</sup> Hurmuzaki-Iorga, *op. cit.*, p. 51, no CXXV; D. P. Bogdan, *op. cit.*, p. 26.

<sup>15</sup> N. Iorga, *Muntele Athos în legătură cu țările noastre*, “Analele Academiei Române. Memoriile secțiunii istorice”, s. II, t. XXXVI, 1914, p. 485.

<sup>16</sup> Comme d’habitude, sauf cette somme, le prince a décidé d’accorder la somme de 300 *aspri*, pour les moines qui viendront chaque année dans le pays (P. Ș. Năsturel, *op. cit.*, p. 85); Hurmuzaki-Iorga, *op. cit.*, p. 59, no CXXXIII. Avant Petru Șchiopul, un grand boyard, le *hatman* Ion Sturdza, a fait des dons au grand monastère (*Marea Lavra*) (Maria Magdalena Székely, *Sfetcii lui Petru Rareș. Studiu prosopografic*, Iași, 2002, p. 215).

<sup>17</sup> Nicolae Stoicescu, *Repertoriul bibliografic al localităților și monumentelor medievale din Moldova*, Bucarest, 1974, p. 453-454.

<sup>18</sup> *Documente privind istoria României, A. Moldova, sec. XVI/3*, Bucarest, 1951, p. 234-235, no 290 [DIR]. Petre Ș. Năsturel affirme qu’il pense que “le peuple” de qui le prince moldave voulait s’échapper était celui des Kosaques (P. Ș. Năsturel, *op. cit.*, p. 139).

ottoman masqué, renforcent l'idée que Petru *vodă Șchiopul* avait pensé à la possibilité de commencer la lutte contre les Turcs<sup>19</sup>.

Jusqu'à la mise en pratique de cette attitude, Petru *Șchiopul* a fait don aux moines de Simonopetra, le 9 février 1587, une aide annuelle de 5.400 *aspri*. La date de 9 février peut être mise en liaison avec la datation (toujours le 9 février) de l'acte par lequel le prince avait offert aux monastères du Mont Athos le support de 50.000 *aspri* pour le paiement du tribut envers les Ottomans<sup>20</sup>.

Le dernier document par lequel Petru *Șchiopul* fait don à un monastère d'Athos, est celui où il offre au monastère Kastamonitu un support de 5.000 *aspri* (daté du 24 avril à 24 août 1589)<sup>21</sup>.

Sauf ces dons pour le Mont Athos, Petru *Șchiopul* a offert des aides importantes aux autres monastères du sud du Danube: St. Jean de Patmos<sup>22</sup>, St. Sava de Jérusalem<sup>23</sup>, St. Ecaterina du Mont Sinai<sup>24</sup>. Le monastère Galata de Jos de Iași a été soumis à ce dernier établissement par le *hatman* Melentie Balica et par sa femme, Ana. À ce monastère voulait se retirer Petru *Șchiopul*, après qu'il a quitté le trône, parce qu'il "avait de l'argent aux moines, mais le chemin vers ce rocher biblique d'ermite menait par Constantinople"<sup>25</sup>, où régnaient les Ottomans. Pourtant, à Constantinople, Petru *Șchiopul* a eu de bonnes relations, puisqu'il avait fait de nombreux dons à la Patriarchie<sup>26</sup> et il était en bonnes relations avec certains patriarches et avec des hauts prélats<sup>27</sup>. Les patriarches de Jérusalem et d'Antichie ont bénéficié, eux-aussi, un support de la part du prince moldave, parce que nous les trouvons en Moldavie au sacré d'Étienne, fils Petru *Șchiopul*, occasion pour le prince de dépenser "jusqu'aux 300 *poveri* de *aspri*"<sup>28</sup>.

<sup>19</sup> Ștefan Andreescu, *Miscellanea. Inițiative secrete ale lui Petru Șchiopul*, "Anuarul Institutului de Istorie și Arheologie «A. D. Xenopol»", XX, 1983, p. 425-427.

<sup>20</sup> P. Ș. Năsturel, *op. cit.*, p. 240.

<sup>21</sup> *Ibidem*, p. 284-285.

<sup>22</sup> *DIR, A. Moldova*, XVI/3, p. 260-262, no 315 (30 août 1584); pour les éditions de ce document, voir A. Pippidi, *op. cit.*, p. 256, note 170.

<sup>23</sup> Le 18 avril 1576, le prince fait don au monastère du village de Stroești, district Hârlău (*DIR, A. Moldova*, XVI/3, p. 66-67, no 86), le 4 août 1583, il fait don aux moines de Saint Sava un emplacement à Iași, afin qu'ils érigent une église (Ioan Caproșu-Petronel Zahariuc, *Documente privitoare la istoria orașului Iași*, I, Iași, 1999, p. 35-38, no 23). Le 5 mai 1575, le moine Gavril, ancien grand *vistiernic* de Moldavie, a fait don au monastère une vignoble dans le Copou (*ibidem*, p. 25-27, no 16).

<sup>24</sup> Ioan Caproșu-Petronel Zahariuc, *op. cit.*, p. 44-45, no 28.

<sup>25</sup> N. Iorga, *Prefață*, in *Documente privitoare la istoria românilor. Acte din secolul al XVI-lea (1517-1612) relative mai ales la domnia și viața lui Petru vodă Șchiopul*, Bucarest, 1900, p. LXXIV.

<sup>26</sup> Ainsi, le prince a fait don à la Patriarchie ses maisons de Constantinople, achetées de Ralli (Hurmuzaki-Iorga, *op. cit.*, p. 47-49, no CXVII), puis il a fait don au Patriarche Ieremia plusieurs choses "très utiles pour la cuisine" ayant toutes le nom et la stème de son règne, ayant imprimée une tête de bœuf selon la tradition" (*ibidem*, p. 49-50, no CXXI).

<sup>27</sup> *Ibidem*, p. 59, no CXXXIV (lettre du vicaire patriarchal Meletie Pigas).

<sup>28</sup> Narration de Ierotei, métropolite de Monemvasia (*ibidem*, p. 85, no CXLVIII).

Les deux actes de don que nous publions, très peu connues jusqu'à présent, le premier pour tous les monastères du Mont Athos, le deuxième pour le monastère Simonopetra, montrent que, malgré les graves malentendus politiques provoqués par les Kosaques et par les nombreuses interruptions de son règne, Petru Șchiopul a essayé toujours d'accorder une aide à la Chrétienté orientale, en tant qu'un de ses grand protecteurs. Pendant son règne, certains monastères d'Athos reçoivent ce support pour la première fois, tandis que les autres, qui se trouvaient sous le patronnage de la Valachie, ont reçu une aide substantielle de la part de ce prince valaque sur le trône de la Moldavie. C'est également un aspect de l'intensité des liaisons politiques et ecclésiastiques de Moldavie et de Valachie dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>29</sup>. De même, pendant le règne de Petru Șchiopul en Moldavie commence l'habitude de la soumission des monastères du pays envers les autres monastères de l'espace de la Chrétienté orientale, mais nous reviendrons à une autre occasion sur cette habitude.

#### I. 1575 (7083) février 9, Iași

† Бѣ имѣ СѢТ(ь)ца и С(ы)на и С(ва)т(а)го Л(ь)ха, Троица С(ва)таа единосѣннаа и нераздѣлимаа. Се аз, раб вл(а)д(и)кы моего Г(оспод)ѣ Б(ог)ѣ и Сп(а)сѣ І(іс)с(у)с(у) Х(рист)ѣ, Троицескій поклонникъ, Іѡв Петръ воевода, м(и)л(о)стїю Б(о)жїю, г(о)сп(о)д(а)рѣ Земли Молдавской. Сѡж(е) вл(а)гопроизволивъ г(о)сп(о)дство ми сръдечною любовїю вѣт всѣма нашимъ д(ь)шею и Б(о)жїемъ промышленїемъ поребновахъ добрымъ дѣломъ прѣжнимъ г(о)сп(о)д(а)ремъ вышшимъ нашимъ Земли Молдавской потвердихъ и оукрѣпитъ вл(а)гоч(и)стїѣмъ, радїи нашихъ вѣри православныхъ, за наше сп(а)сенїе и вл(а)гословенїе и г(о)с(по)жди нашѣмъ в(о)годанныхъ чадомъ нашимъ и всѣмъ нашей земли, и дадохъ и пом(и)ловашъ с(ва)тыхъ нашихъ м(о)лви, оу си монастыри иже сѣт вѣ С(ва)тѣи Гори Іѡнстѣи, по пет десѣт тисѣщи аспри на вѣсѣкнхъ годъ, а вы платили тѣрскїи харачъ. И пакъ посланикомъ приходѣщимъ вѣ тамъ до насъ, ради сѣи слѣжби, мы имаемъ ихъ пом(и)ловати съ келшѣмъ елико вѣдемъ имати примѣхъ іако да м(о)л(и)твами ш(тѣ)цемъ, їѣмѣнамъ и призвѣтеромъ и вѣсамъ съборомъ, вѣт по вѣсахъ с(ва)тыхъ монастырѣхъ Гори Іѡнстѣи, іако да оум(и)л(о)стивитъ сѣ Х(ристо)с(у)с(у) Б(ог)ѣ нашѣ оукрѣдитъ г(о)с(по)дство наше здравїемъ и сп(а)сенїемъ и съставленїемъ прѣдъ грѣшенїемъ нашимъ.

И на то естъ вѣра нашего г(о)с(по)дства выш(е) писаннаго мы, Петръ воевода, и вѣра бояръ нашихъ: вѣра пана Козма Мѣргѣ дворника Долнѣи Земли, вѣра пана Зѣларѣ, вѣра пана Билѣи дворника Горнѣи Земли, вѣра пана Кр(ь)стѣ и пана Індроники прѣкълавове Хотинскихъ, вѣра пана Тоадера и пана Драгѣла прѣкълавове Немецкихъ, вѣра пана Битолта и пана Бѣрчѣла прѣкълавове Новоградскихъ, вѣра пана Слѣвиль протара Сѣчавскаго, вѣра пана Негрилѣ прѣкълавѣ Сѣрхенскаго, вѣра пана Лѣмитрѣ постелника, вѣра пана Гаврила спѣтарѣ, вѣра пана Іѣне вистѣрника, вѣра пана Вартика чашиника, вѣра пана

<sup>29</sup> Voir Ștefan Andreescu, *Legăturile politice dintre Țara Românească și Moldova în răstimpul 1545-1593*, in idem, *Restitutio Daciae (Relațiile politice dintre Țara Românească, Moldova și Transilvania în răstimpul 1526-1523)*, Bucarest, 1980, p. 123-186.

Никола столника, вѣра пана Стонка комис и вѣра въсахъ бояр нашихъ молдавскихъ, великихъ и малихъ.

И по нашимъ животѣ кого Б(ог)ъ изберетъ въ дѣтїе нашихъ или въ нашего рода или пакъ вѣдъ кто оубо Б(ого)мъ избранъ бѣдетъ г(о)с(по)д(а)ремъ быти нашей Земли Молдавской, тотъ а би непорѣшилъ наши тѣкмеж(е) и даанїе и м(и)л(о)ванїе, нѣ да оутѣрдитъ и оукрѣпитъ и да дастъ и да пом(и)луетъ выше писанными пинѣс(и)ми, и пакъ келчюгъ ихъ посланникомъ. Ище кто оубо покѣситъ съ въ выш(е) реченныхъ г(о)с(по)д(а)рехъ разорити наши тѣкмеж(е) и даанїе и м(и)л(о)ванїе с(ва)тыхъ монастырѣхъ Горнѣ Фантѣи, а тотъ самъ отвѣтъ да дастъ Г(оспо)ди въ страшныи д(ѣ)лѣхъ пришествїа его и кромѣ въсахъ насъ да естъ и оучастїи съ Іоудю да иматъ(и) и трѣклѣтомъ Прїемъ и тахъ иже възъпиша на Г(оспо)да Х(ристов)а, крѣвъ его на нихъ и на чадахъ ихъ и естъ и бѣдемъ въ вѣкы, аминъ.

И на болшее крѣпостъ и потврѣженїе тое въсе выш(е) писанное велѣли есми нашему вѣрному и почтенному болѣрину, пану Іоану Голѣи великому логофету, писати и нашъ печатъ привѣзати къ сему истинному листу нашроу.

Писалъ Кр(ъ)стѣ Мъстервичъ, ѱ Іасухъ, въ(ъ) л(ѣ)то „зпг“ м(ѣ)с(а)ца фев(р)арїе ѿ д(ѣ)н(и).

† În numele Tatălui și al Fiului și al Sfântului Duh, Treime Sfântă de o ființă și nedespărțită. Iată eu, robul stăpânului meu Domnului Dumnezeu și Mântuitorului Iisus Hristos, închinător al Treimii, Io Petru voievod, din mila lui Dumnezeu, domn al Țării Moldovei. Iată am binevoit domnia mea cu inimă iubitoare și din tot sufletul nostru, cugetând la Dumnezeu și râvnind la faptele bune ale domnilor care au fost înainte în țara noastră, Moldova, care au întărit și au împuternicit dreapta credință, pentru credința noastră ortodoxă, și pentru mântuirea și binecuvântarea noastră și a doamnei noastre și a copiilor noștri dăruiri de Dumnezeu și pentru toată țara noastră, am dat și am miluit sfintele noastre rugi, toate mănăstirile care sunt în Sfântul Munte Athos, cu cinci zeci mii de aspri în fiecare an, ca să plătească haraciul turcilor. Și iarăși trimișilor care vor veni de acolo la noi, pentru aceasta slujbă noi îi vom milui cu câștig pe cei vor fi trimiși de rugătorii părinți, egumeni și preoți și de tot soborul, de pe la toate sfintele mănăstiri din Muntele Athos, ca să se milostivească Hristos Domnul nostru să întărească domniei noastre și sănătatea și mântuirea și să stea înaintea greșelilor noastre.

Iar la aceasta este credința domniei noastre mai sus scrise, noi, Petru voievod, și credința boierilor noștri: credința panului Cozma Murgu vornic de Țara de Jos, credința panului Zbiarea, credința panului Bilăi mare vornic de Țara de Sus, credința panului Crâstea și a panului Andronic păcălăbi de Neamț, credința panului Toader și a panului Dragul păcălăbi de Neamț, credința panului Vitolt și a panului Burciul păcălăbi de Cetatea Nouă, credința panului Slăvilă portar de Suceava, credința panului Negrilă păcălăb de Orhei, credința panului Dumitru postelnic, credința panului Gavril spătar, credința panului Iane vistiernic, credința panului Vartic ceașnic, credința panului Nicola stolnic, credința panului Stoica comis și credința tuturor boierilor noștri moldoveni mari și mici.

Iar după viața noastră pe cine va alege Dumnezeu din copii noștri sau din neamul nostru sau iarăși pe cine va alege așadar Dumnezeu să fie domn în țara noastră

Moldova, acela să nu clintească a noastră tocmeală și danie și miluire, ci să întărească și să împuternicească și să dea și să miluiască cu acești mai sus scriși bani, și iarăși cu câștigul lor pe trimiși. Însă cine va îndrăzni din mai sus spusii domni să strice a noastră tocmeală și danie și miuire pentru sfintele mănăstiri de la Muntele Athos, iar acela însuși să dea seamă Domnului la înspăimântătoarea zi ce va veni și în afară de toate ale noastre să fie și să aibă parte cu Iuda și cu de trei ori blestematul Arie și cu aceia care au strigat asupra Domnului Hristos, sângele lui asupra lor și asupra copiilor lor, care este și va fi în veci, amin.

Iar pentru mai mare putere și întărire a tuturor celor mai sus scrise am poruncit boierului nostru credincios și cinstit, pan Ioan Golăi mare logofăt, să scrie și pecetea noastră să o atârne către această adevărată carte a noastră.

A scris Cârstea al lui Mustea, la Iași, în anul 7183 <1575>, luna februarie, 9 zile.

† Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Sainte Trinité unique et indivisible. Je, serviteur de mon Seigneur Dieu et de Jesus Christ le Sauveur, adorateur de la Trinité, Petru voievode, par grâce de Dieu, prince de la Moldavie. Ma Seigneurie bienveillante et mon coeur miséricordieux, de tout notre oeur, pensant à Dieu et aux bons gestes des princes qui nous ont précédé dans notre pays, la Moldavie, qui ont renforcé notre juste foi, pour notre foi orthodoxe, pour la sauvegarde et pour le bénissement de notre âme, de celui de notre dame et de ceux de nos enfants que Dieu nous a donné et pour tout notre pays, nous avons donné et offert dans nos sacrés serments, tout les monastères qui se trouvent sur le Saint Mont Athos, cinquante mille *aspri* chaque année, pour qu'ils payes le tribut aux Turcs. Et aux envoyés qui viendront de là-bas chez nous, pour ce travail nous récompenserons ceux qui seront envoyés par les pères qui pries, par les prêtres et par toute la communauté, de tous les saints monastères du Mont Athos, pour que Notre Seigneur Jesus Christ aie pitié de nous, afin qu'Il renforce à Notre Seigneurie la santé, le salut et la sauvegarde et pour qu'il s'oppose à nos erreurs.

Et à tout cela se posent la foi de Notre Seigneurie, ci-dessus mentionné, nous, Petru voievode, et la foi de nos boyards: la foi du *pan* Cozma Murgu, *vornic* du Bas-Pays, la foi du *pan* Zbiarea, la foi du *pan* Bilăi, grand *vornic* du Haut-Pays, la foi du *pan* Crâstea et du *pan* Andronic, les *pârcălabi* de Neamț, la foi du *pan* Toader et du *pan* Dragul, les *pârcălabi* de Neamț, la foi du *pan* Vitolt et du *pan* Burciul, les *pârcălabi* de Cetatea Nouă, la foi du *pan* Slăvilă, *portar* de Suceava, la foi du *pan* Negrilă, *pârcălab* d'Orhei, la foi du *pan* Dumitru, *postelnic*, la foi du *pan* Gavril, *spătar*, la foi du *pan* Iane, *vistiernic*, la foi du *pan* Vartic, *ceașnic*, la foi du *pan* Nicola, *stolnic*, la foi du *pan* Stoica, *comis* et la foi de tous nos grans et petits boyards moldaves.

Et après que notre vie prendra fin, celui de nos enfants que Dieu choisira, ou bien de notre famille, ou bien celui que Dieu choisira d'être prince dans notre pays Moldavie, celui ne changera pas notre don et munificence, mais qu'il enforce et qu'il donne et qu'il confirme l'argent ci-dessus mentionnées aux envoyés. Mais celui (des princes mentionnés ci-dessus) qui osera de rompre notre don et munificence pour les saints monastères du Mont Athos, celui-même répondra devant Dieu le terrible jour qui viendra et qu'il soit en dehors de toute notre foi et qu'il soit partenaire de Juda et d'Arie le trois fois maudit et de ceux qui ont pris sur eux et sur leurs enfants le sang de notre Seigneur Jesus Christ, maintenant et toujours, amen.

Pour que cet acte soit plus puissant et plus fort, nous avons ordonné à notre fidèle et honnête boyard, *pan Ioan Golăi*, grand *logofăt*, d'écrire et de sigiler notre vraie lettre.

Cârstea, fils de Mustea, a écrit, à Iași, en 7183 <1575>, le mois du février, le 9e jour.

L'Archive du Monastère Potaton, Mont Athos (Grèce), no. 1102. Originel slavon, parchemin (28,2 x 63,3), invocation symbolique, la première lettre, la ponctuation et les initiales du textes en encre rouge, boule sigillaire en argent doré, pendu en fil de soie, ayant sur une partie l'icône de la Vierge (patronne du Mont Athos) avec Jesus Christ enfant, sur l'autre partie, probablement, la stème de Moldavie; sur le verso, un résumé en grec de l'époque contemporaine.

ÉDITIONS: Florin Marinescu, *Ρομανικά έγγραφα του Αγίου Όρους Αρχείο Προτατον*, Athènes, 2001, p. 41, no 5 (résumé d'après l'originel).

## II. 7095 (1587) février 9, Iași

† Бѣ имѣ ѿтѣца и сѣна и сѣвѣтѣаго дѣхѣа, Троицѣ сѣвѣтаа єдиношїаа И неразѣаамаа, се аз, раб вѣа(ы)ка моего їсѣсѣ Христѣа Троицескїи поклоник, їѡ Петръ воевода, съ хотѣнію Бѣжією, гѣспѣ(о)дѣ(а)рѣ Земли Молѣвѣхїнскїи. Знаменїето чинним сѣ(ъ) сим нашим книгѣм вѣсѣкомѣ чѣтѣши и хотѣшѣом разѣмѣти, ѣко гѣспѣ(о)дѣсѣ(тѣ)а ми съ произволенїем Бѣгѣа вѣсѣдрѣжителѣ промыслихом добрим промислым гѣспѣ(о)дѣсѣ(тѣ)а ми и Бѣжіем помѣшїем, ѣко да ѣтверѣдим и ѣкрѣпим мѣ(о)лѣѣ и помѣнь и творим за сѣ(а)сѣніе и вѣставленїе грѣхом сѣвѣ(а)топочившим дѣаам и рѣдїтелїим нашим и заще тѣлесное здравїе и братїам нашим и гѣспѣ(о)дѣ(а)рѣ наших и за дѣ(ѣ)шевное наше <сѣ><sup>1</sup>пѣ(а)сѣніе и вѣставленїе прѣгрѣшенем нашим и за здравїе и сѣ(а)сѣніе нашим дѣти, вѣащѣахѣм сѣа дрѣжити и наплѣнїти вѣрок сѣвѣ(а)томѣ монастыроѣ Симѣи Петръ, єжѣ(е) вѣ <сѣа><sup>1</sup>тѣи Горѣ, идежѣ(е) єст храм сѣвѣ(а)тноє Рожѣ(е)ство Христѣ(о)во, гѣ єст мѣ(о)лѣ(е)бникѣ наш їѣмен Нїфон, на вѣсѣко лѣто „ѣѣ<sup>2</sup> аспри. Тѣе да єст вѣборѣ ѿт нас вѣсѣкїи год монастыроѣ Симѣи Петръ, наѣєже є><sup>1</sup>ст храм Чѣ(и)стное Рожѣ(е)ство Христѣ(о)во їсѣсѣ, а за дрѣгое мѣ(о)лѣ(и)стѣ хошѣет Бѣгѣ(ъ) сѣрѣ(ъ)ацѣвѣаѣц давати и вѣсѣ(ѣ) вѣащїе око.

ї сѣвѣ(а)таа монастыри цѣрѣ(ъ)ков и їѣмени и сѣвѣ(а)щї(е)нїци и старѣ(ы)ци и вѣсѣ(и) тѣ прѣбѣѣѣаещї ажѣ(е) ѣ Христѣа братѣа, а ѣни да имѣет дрѣжит(и) и наплѣнїти ѣставѣ сѣвѣ(а)тѣа цѣрѣ(ъ)кѣ(о)ѣ. И пак по нашемѣ желанїе, ѣкожѣ(е) хошѣем на прѣд изѣѣвити прѣжде вѣсѣгда наплѣнѣат на сѣаки год. И пак да ѣпишѣт гѣспѣ(о)дѣсѣ(тѣ)а ми и гѣспѣ(о)дѣ(а)рѣ гѣспѣ(о)дѣсѣ(тѣ)а ми, Марїїа, и ѿт Бѣгѣа дарѣванных чѣаїе наших вѣсѣ(ъ) сѣвѣ(а)тѣе проскомїаїе по прѣданїе сѣвѣ(а)тѣх ѣ(тѣ)цѣ и по сѣставѣ сѣвѣ(а)тѣа цѣрѣ(ъ)кѣ(о)ѣ, и ѣ сѣвѣ(а)томѣ помѣнїкѣ да стѣит, ѣкожѣ(е) єст писенное. И пак да гѣе вѣѣдет на нас мѣ(и)лѣ(о)стѣ вѣсѣ(ѣ) дрѣжитѣла Бѣгѣ(а) и вѣѣдем жїѣѣ, на сѣвѣ(а)тѣ вѣсѣселѣнаа сѣвѣ(а)таа цѣрѣ(ъ)ков да поет на параклѣс и лѣтѣрѣгїи и да помїнает ны на вѣѣчерныи и на пѣвѣчерныи и на ѣтрѣни и на лѣтѣрѣгїи и сѣвѣ(а)тѣе проскомїаїю, ѣко єст ѣѣнїчѣи сѣвѣ(а)тѣа и цѣрѣ(ъ)кѣ(о)ѣи



в(о)ж(е)стенїи по прадаїю С(ва)тых Ѡт(ъ)ць. Я в(ъ) помѣник да поминает ны по Ѹставѣ нашемѣ, ѡкож(е) и пишет в(ъ) с(ва)тѣм его хрисовѣл, и до где бѣдем живы да имають м(о)л(и)ти Б(о)га за здравїе и за сп(а)сенїе г(о)сп(о)дѣ<ва м><sup>1</sup> и за здравїе и за сп(а)сенїе г(о)сп(о)жди г(о)сп(о)дства ми, Марїа<sup>3</sup>, и в(о)годарованным чадом нашим и за здравїе и за сп(а)сенїе братїям нашим и г(о)сп(о)ждам их и за здравїе и за сп(а)сенїе юнацим г(о)сп<одства м> и в(ъ)сеи земли и за в(ъ)сѣх православнаа вѣра хри(сти)ѡанская.

Я мы ...<sup>1</sup> дрѣжати и дати и наплѣнити шебок с(ва)томоу монастыр, на сваки год \*ѣ<sup>2</sup> аспри, како в(ы)ш(е) пишем вѣщанїе наше, тое давам до нашего живота и да бѣдем ктитори тое в(ъ)се в(ы)ш(е) писанное да ест нашемѣ с(ва)тѣм монастыр, именѣ емѣ <Ги>мѡпетръ, идеж(е) ест храм Ч(и)стное Рожд(е)ство Ї(исѣ)сѣ Х(ристо)во, ѡт нас Ѹрик неподвиженно, на вѣкы.

Я на то ест вѣра нашего г(о)сподств(о) ми в(ы)ш(е) писанного, мы, Їѡ Петръ воевода, и вѣра прѣвѣслюбленныи и с(ъ)ра(е)цныи с(ъ)ны г(о)с(по)дства ми, Їѡ Блад и Шефан воеводї, и вѣра боар наших: вара пана Лвартика дворника Лѡаних Земли, вѣра пана Бремїа дворника Горнаи Земли, вѣра Геѡргїе и Кѡкора прѣкѣлабове Хотинскихъ, вѣра пана Драготѣ и Чѡлпан прѣкѣлабове Немецкихъ, вѣра пана Мирѡи и Лѣка прѣк<ъ>лабове Новѣградскихъ, вѣра пана Андреа портара Сѣчавскаго, вѣра пана Лѣрак и Симїѡи прѣкѣлабове Ѣрхѡенскихъ, вѣра <пана><sup>1</sup> Брут постѣаника, вѣра пана Бр(ъ)л(ъ)д(ѣ)нь спѣтара, вѣ<ра па> на Їѡни вистїар(ник), вара пана Геѡргїе чашника, вѣра пана Карагѡзал столника, вѣра пана Стань комиса и вѣра оуцих наших молдавскихъ болѣри великихъ и малыхъ.

Я по нашим животѣм кѣм бѣдет г(о)с(по)д(а)рь ѡт дѣтїе наших или ѡт нашего рода или боуд кѣм Б(о)гъ изберит г(о)сп(о)д(а)рем быти нашеи земли Молдавстѣи, тот би непорѣшил нашего даанїѣ и потѣрѣженїе и тотѣ выш(е) писаннаа и токмааа, али би им оутѣрѣдил и оукрѣпыл и дал и наполнил тотѣ выш(е) писанныи пинѣси \*ѣ<sup>2</sup> аспри, шебок с(ва)тѣм монастырю, еж(е) С(ва)тѣи Горѣѣ, ѡкоже есми потокмили дѣ бѣдет в(ъ) в(ѣ)кы. Я кто са покосит разорити или сѣкрошити сѣи нас в(ы)ш(е) писанїе оустѣв, такоѡи да ѡмает да ѡтѣат прѣд страшнѣм сѣд(и)щем Х(ристо)вѣм.

Я на болшеи крѣпост и потѣрѣжде(нїе) тоѣмѣ вѣсемѣ выше писанном велѣли есми нашемѣ вѣрном и поч(и)тенном болѣрин, панѣ Стрѡич лѡг(о)фет, писати и наш(ѣ) печат завѣза кѣ семѣ истинномѣ листѣм нашемѣ.

Писал Гавріѡл Черноѡтов, оу Їѡсѣ, в(ъ) л(ѣ)тѣ \*зчѣ, м(ѣ)с(а)ца фев(р)ѣріе, ѿ д(а)н(и).

† În numele Tatălui şi al Fiului şi al Sfântului Duh, Treime Sfântă de o fiinţă şi nedespărţită. Iată eu, robul stăpânului meu Domnului Dumnezeu şi Mântuitorului Iisus Hristos, închinător al Treimii, Io Petru voievod, cu vrerea lui Dumnezeu, domn al Țării Moldovei. Facem cunoscut cu această carte a noastră tuturor celor care o vor citi şi vor voi să înţeleagă, cum domnia mea cu bunăvoinţa lui Dumnezeu Atotţiitorul, am cugetat şi am gândit domnia mea la cele bune, cu ajutorul lui Dumnezeu, ca să întărim şi să împuternicim şi să facem rugăciuni şi pomeni pentru mântuirea şi curăţirea de păcate a sfântăroşoşilor moşi şi părinţi ai noştri şi pentru apărarea sănătăţii trupesti a fraţilor noştri şi a doamnei noastre şi pentru mântuirea sufletului nostru şi curăţirea marilor

păcate ale noastre și pentru sănătatea și mântuirea copiilor noștri, am făgăduit să întărim și să împlinim obrocul sfintei mănăstiri Simon Petru, care este la Sfântul Munte, unde este hramul Sfinta Naștere a lui Hristos, unde este egumen rugătorul nostru Nifon, în fiecare an câte 5.400 de aspri. Acesta să fie obrocul nostru în fiecare an mănăstirii Simon Petru, unde este hramul Cinstita Naștere a lui Iisus Hristos, iar pentru altă rugăminte, cum va fi vrea lui Dumnezeu cunoscător al inimii, voi da și toată lumina ochilor.

Iar sfânta mănăstire și biserică și egumenii și preoții și stareții și toți frații, care trăiesc acolo întru Hristos, iar ei să aibă a stăpâni și a împlini după așezământul sfintei biserici. Și iarăși după dorința noastră, precum am voit până acum să ia și de acum înainte, întotdeauna, și să îplinească în fiecare an. Și iarăși să scrie pe domnia mea și pe doamna domniei mele, Maria, și pe copiii noștri dăruii de Dumnezeu la sfânta proscomidie, după învățătura Sfinților Părinți și după așezământul sfintei biserici, și în sfântul pomelnic să se așeze, precum este scris. Și iarăși până când se va milostivi cu noi Dumnezeu Atotțiitorul și vom fi în viață, în sfânta casă și sfânta biserică să dea de băut la paraclis și liturghie și să ne pomenească la vecernie și la pavercenită și la utrenie și la liturghie și la sfânta proscomidie, precum este obiceiul sfintelor și dumnezeieștilor biserici, după învățătura Sfinților Părinți. Iar în pomelnic să ne pomenească pe noi după dorința noastră, cum și scrie în acest strălucit hrisov și până când vom fi în viață să aibă a se ruga la Dumnezeu pentru sănătatea și pentru mântuirea domniei mele și pentru sănătatea și pentru mântuirea doamnei domniei mele, Maria, și pentru de Dumnezeu dăruirii copii ai noștri și pentru sănătatea și mântuirea fraților noștri și a doamnelor lor și pentru sănătatea și mântuirea oștenilor domniei mele și a toată țară și pentru toată credința creștină ortodoxă.

Iar noi ...<sup>1</sup> am întărit și am dat și am împlinit obrocul sfintei mănăstiri, în fiecare an 5.400 de aspri, după mai sus scrisa noastră făgăduială, aceasta dăm toată viața noastră și să fim ctitori aceștia toți mai sus scriși și să fie sfintei noastre mănăstiri, numită a lui Simopetru, unde este hramul Cinstita Naștere a lui Iisus Hristos, de la noi uric neclintit, în veci.

Iar la aceasta este credința domniei noastre mai sus scrise, noi, Io Petru voievod, și credința preaiubiților și din inimă fii ai domniei mele, Io Vlad și Ștefan voievozi, și credința boierilor noștri: credința panului Vartic vornic al Țării de Jos, credința panului Eremia vornic al Țării de Sus, credința lui Gheorghe și a lui Cucora pârălabi de Hotin, credința panului Dragotă și a lui Ciolpan pârălabi de Neamț, credința panului Miron și a lui Luca pârălabi de Cetatea Nouă, credința panului Andrei portar de Suceava, credința panului Durac și Simion pârălabi de Orhei, credința panului Brut postelnic, credința panului Bârlădean spătar, credința panului Iane vistiernic, credința panului Gheroghie ceașnic, credința panului Caraghiuzél stolnic, credința panului Stan comis și credința tuturor boierilor noștri moldoveni, mari și mici.

Iar după viața noastră pe cine va fi domn dintre copiii noștri sau din neamul nostru sau pe cine va alege Dumnezeu să fie domn în țara noastră Moldova, acela să nu clinească dania noastră și întărirea și această mai sus scrisă tocmeală, ci să întărească și să imputernicească și să îplinească acei mai sus scriși bani 5.500 aspri, obrocul sfintei mănăstiri, care este la Sfântul Munte, precum am așezat să fie în veci. Iar cine va îndrăzni să strice și să sfărâme acest al nostru așezământ mai sus scris, acela să aibă a da seamă înaintea judecății lui Hristos.

Iar pentru mai mare putere și întărire a tuturor acelor mai sus scrise am poruncit boierului nostru credincios și cinstit, pan Stroici mare logofăt, să scrie și pecetea noastră să o lege către această adevărată carte a noastră.

A scris Gavril Cernutov, în Iași, în anul 7195 <1587>, luna februarie, 9 zile.

† Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Sainte Trinité unique et indivisible. Je, serviteur de mon Seigneur Dieu et de Jesus Christ le Sauveur, adorateur de la Trinité, Petru voïevode, par grâce de Dieu, prince de la Moldavie. Nous communiquons, par l'intermédiaire de notre lettre, à tous qui le liront et à tous qui le comprendront, que Ma Seigneurie, par la bienveillance de Dieu le Créateur, a pensé à tout ce qui est bon, avec l'aide du Dieu, pour que nous renforçons et confirmions et faisons des priers et donnions pour la sauvegarde et la purification spirituelle de nos sacrés défunts ancêtres et pour la defense de la santé physique de nos frères, de notre dame et pour la sauvegarde de notre âme et pour notre purification spirituelle et pour le salut et la sauvegarde de nos enfants, nous avons promis de renforcer et de confirmer le don envers le saint monastère Simon Petru, qui se trouve sur le Saint Mont, avec la fête La Sainte Naissance du Christ, où est *egumen* notre prieur Nifon, chaque année 5.400 *aspri*. Que ce soit notre don chaque an envers le Acesta să fie obrocul nostru în fiecare an au monastère Simon Petru, et pour une autre demande et prière, que ce soit la volonté du Dieu, le connoisseur du Coeur, je donnerai meme toute la lumière de mes yeux.

Le saint monastère et la sainte église et les *egumens* et les prêtres et les supérieurs et les frères qui vivent là-bas pour le nom du Christ, qu'ils possèdent et utilisent (cette somme) selon les coutumes de la sainte église. Et selon notre volonté, qu'ils prennent pour toujours et qu'ils utilisent (l'argent) chaque an. Et qu'ils mentionnent Ma Seigneurie, ma dame, Maria, et nos enfants que Dieu nous a donné, à la Sainte Messe, selon les mots des Saints Pères et selon les coutumes de la Sainte Église, et que ces noms soient inscrits dans le saint *pomelnic*. Et durant notre vie acordé par Dieu le Créateur, qu'on offre à boire dans la sainte maison et dans la sainte église, au *paraclis* et à la liturgie, et que nous soyons mentionnés chez toutes les messes (*vecernie*, *paverceniță*, *utrenie*, liturgie, *proscomidie*), d'après les coutumes des saintes églises et selon les mots des Saints Pères. Et qu'ils nous mentionnent dans le *pomelnic*, selon notre volonté, comme c'est écrit dans cette excellente letter, et qu'ils prient pour nous durant notre vie pour la sauvegarde de Ma Seigneurie et pour le salut et la sauvegarde de ma femme, Maria<sup>3</sup>, pour nos enfants que Dieu nous a donné et pour le salut et la sauvegarde de nos frères et de leurs dames et pour le salut et la sauvegarde des soldats de Ma Seigneurie et pour tout le pays et pour notre foi orthodoxe.

Et nous ...<sup>1</sup> avons confirmé et donné et accompli le don envers le saint monastère, chaque an 5.400 *aspri*, selon notre promesse ci-dessus mentionnée, nous donnons cela durant toute notre vie et nous sommes, tout ceux qui sont mentionnés ci-dessus, des fondateurs de notre saint monastère, nommé de Simonpetru, où est la fête de La Sainte Naissance du Christ. C'est notre *uric*, valable pour toujours.

À ceci se trouvent la foi de Notre Seigneurie ci-dessus mentionnée, Io Petru voïevode, et la foi de bien-aimés de tout notre cœur fils de Ma Seigneurie, Io Vlad et Ștefan voïevodes, et la foi des nos boyards: la foi du *pan Vartic*, *vornic* du Bas-Pays, la foi du *pan Eremia*, *vornic* du Haut-Pays, la foi de Gheorghie et de Cucora, *pârcălabi* de

Hotin, la foi du *pan* Dragotă et de Ciolpan, *pârcălabi* de Neamț, la foi du *pan* Miron et de Luca, *pârcălabi* de Cetatea Nouă, la foi du *pan* Andrei, *portar* de Suceava, la foi du *pan* Durac et de Simion, *pârcălabi* d'Orhei, la foi du *pan* Brut, *postelnic*, la foi du *pan* Bârlădean, *spătar*, la foi du *pan* Iane, *vistiernic*, la foi du *pan* Gheroghie, *ceașnic*, la foi du *pan* Caraghiuzél, *stolnic*, la foi du *pan* Stan, *comis* t la foi de tous nos grans et petits boyards moldaves.

Et après que notre vie prendra fin, celui de nos enfants que Dieu choisira, ou bien de notre famille, ou bien celui que Dieu choisira d'être prince dans notre pays Moldavie, celui ne changera pas notre don et munificence, mais qu'il enforce et qu'il donne et qu'il confirme la somme de 5.500 *aspri* ci-dessus mentionnées, le don du saint monastère, qui se trouve sur le Saint Mont, comme nous l'avons pour toujours établi. Et celui qui osera de rompre notre don et munificence p celui-même répondra devant le jugement du Dieu.

Pour que cet acte soit plus puissant et plus fort, nous avons ordonné à notre fidèle et honnête boyard, *pan* Stroici, grand *logofăt*, d'écrire et de sigiler notre vraie lettre.

Gavril Cernutov a écrit, à Iași, en 7195 <1587>, le mois du février, le 9e jour.

L'Archive du Monastère Simonopetra, Mont Athos (Grèce), no. 79. Originel slavons, parchemin (44 x 56 cm), encre noire, un peu brisé aux coins, sceau princier pendu, perdu; cerneală neagră, rupt puțin la îndoitori, sigiliu domnesc atârnat, pierdut; au verso, résumé en grec.

**ÉDITIONS:** D. Nastase, F. Marinescu, *Les actes roumains de Simopetra (Mont Athos). Catalogue sommaire*, Manoutios, Athenes, 1987, p. 29, no 79 (bref résumé); P. Ș. Năsturel, *op. cit.*, p. 240 (mention selon une information reçue de D. Nastase).

---

<sup>1</sup> Brisé.

<sup>2</sup> Avant le chiffre des milliers, plus tard a été rédigé le chiffre 10, ainsi que la somme a été "élevée" à 15.400 *aspri*, ce qui est évidemment erroné, d'autant plus que presque tous les monastères reçoivent de Petru Șchiopul sommes de 5.000 à 6.000 de *aspri*.

<sup>3</sup> Monogramme.